



N°19
10/08/2017

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47



Animateur filière
Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle Aquitaine
Pommier / Poirier - Edition
Sud Nouvelle-Aquitaine
N°19 du 10/08/2017 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pommier - Poirier

- **Maladies de conservation** : le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.
- **Carpocapse des pommes** : un troisième vol partiel pourrait démarrer à partir de cette fin de semaine. Les premières éclosions liées à cette génération pourraient débuter aux environs des 22-24 août en secteur précoce. Le risque sera présent dans les parcelles avec dégâts.
- **Tordeuse orientale** : le quatrième vol est en cours.
- **Acariens rouges** : à surveiller.

Pommier - Poirier

• Maladies de conservation

La gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue.

Evaluation du risque

Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.

Le risque tavelure doit également être pris en compte dans les parcelles où des taches sont observées.

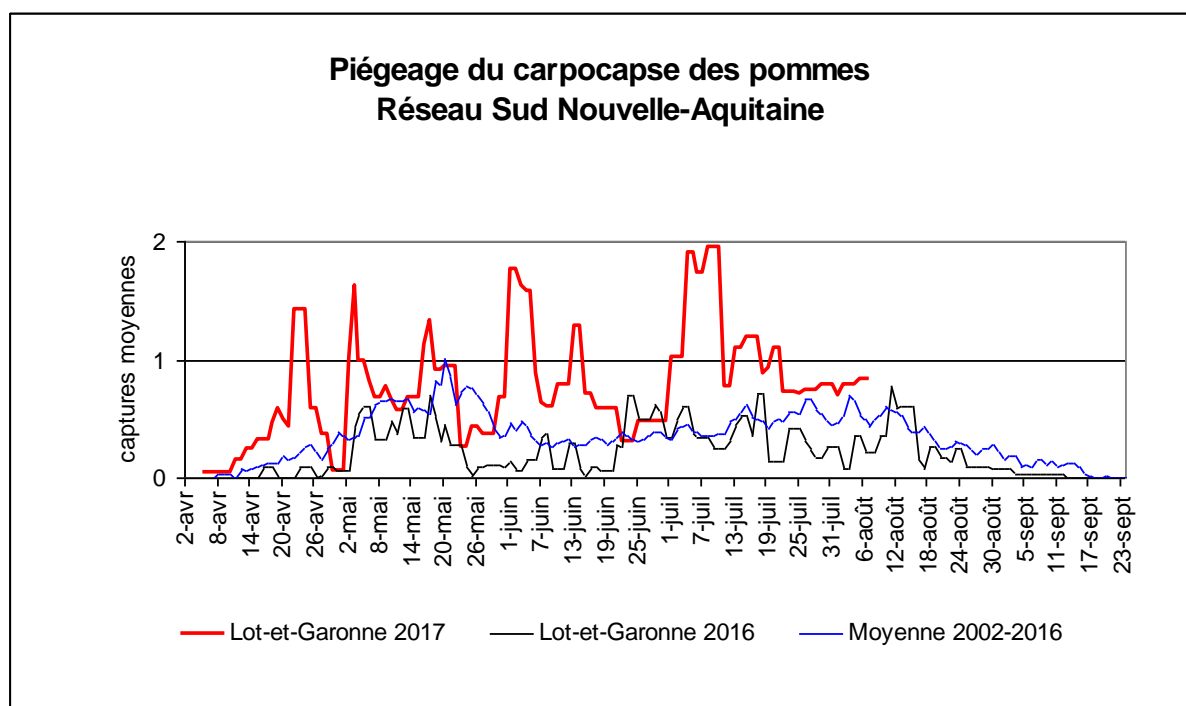
• Feu Bactérien

Des contrôles visuels réguliers sont à maintenir pour détecter rapidement toute manifestation de la maladie et supprimer, le cas échéant, les symptômes le plus tôt possible après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations. Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

Le feu bactérien est un organisme de lutte obligatoire en tous lieux et de façon permanente (arrêté du 31/07/2000 modifié). La présence de tout symptôme doit être signalée au SRAL et la maladie impérativement éradiquée.

• Carpacse des pommes

Sur notre réseau de piégeage, les captures restent importantes.



Des piqûres actives de carpocapse des pommes sont observées sur quelques parcelles.

En parcelle à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts progresse.

Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, près de 98% du potentiel de pontes et 90% du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés.

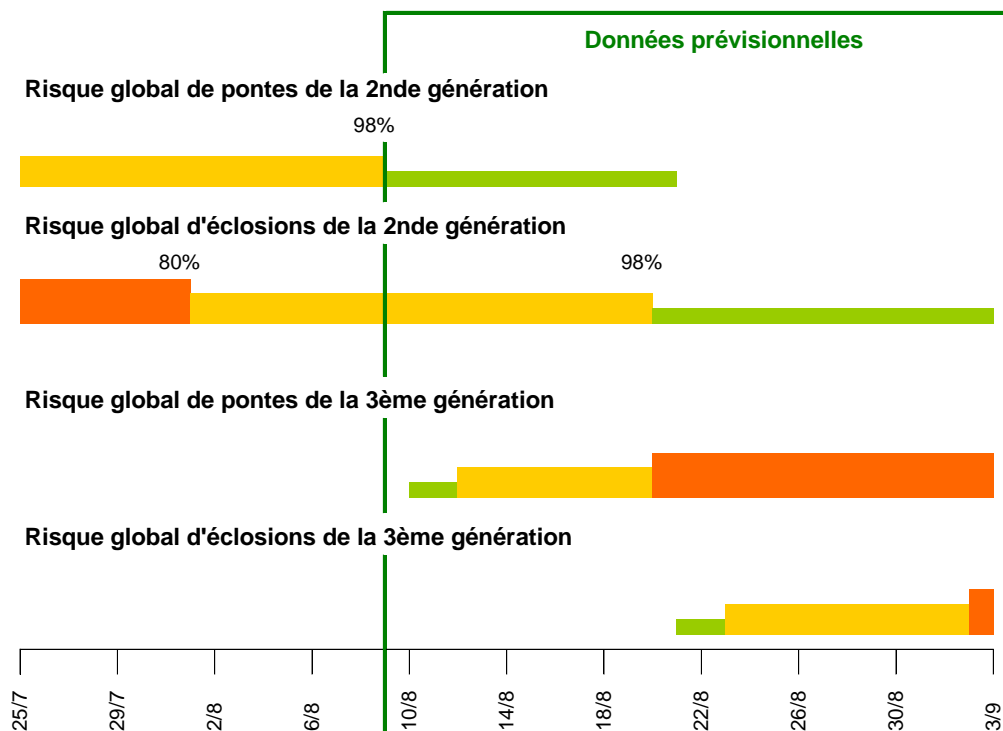


Dégât de carpocapse des pommes
(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Avec une hypothèse de températures conforme aux normales saisonnières pour les jours à venir, en secteur précoce, les dernières pontes de la seconde génération pourraient s'effectuer jusqu'aux 19-21 août et les éclosions jusqu'aux 2-4 septembre. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 4 à 5 jours.

En secteur précoce, un troisième vol partiel (25 à 40% d'un vol) pourrait débuter à partir de cette fin de semaine (10-15 août) avec les premiers dégâts possibles à partir des 22-24 août. En secteurs plus tardifs (Charentes), il ne devrait s'agir que d'une ébauche de vol qui pourrait débuter à partir des 27-29 août avec les premiers dégâts possibles à partir des 10-12 septembre.

Données de modélisation Carpocapse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions de la seconde génération est terminée. Le risque s'achève pour les parcelles à populations moyennes à faibles. Pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), le risque concernant les éclosions devrait durer jusqu'à début septembre.

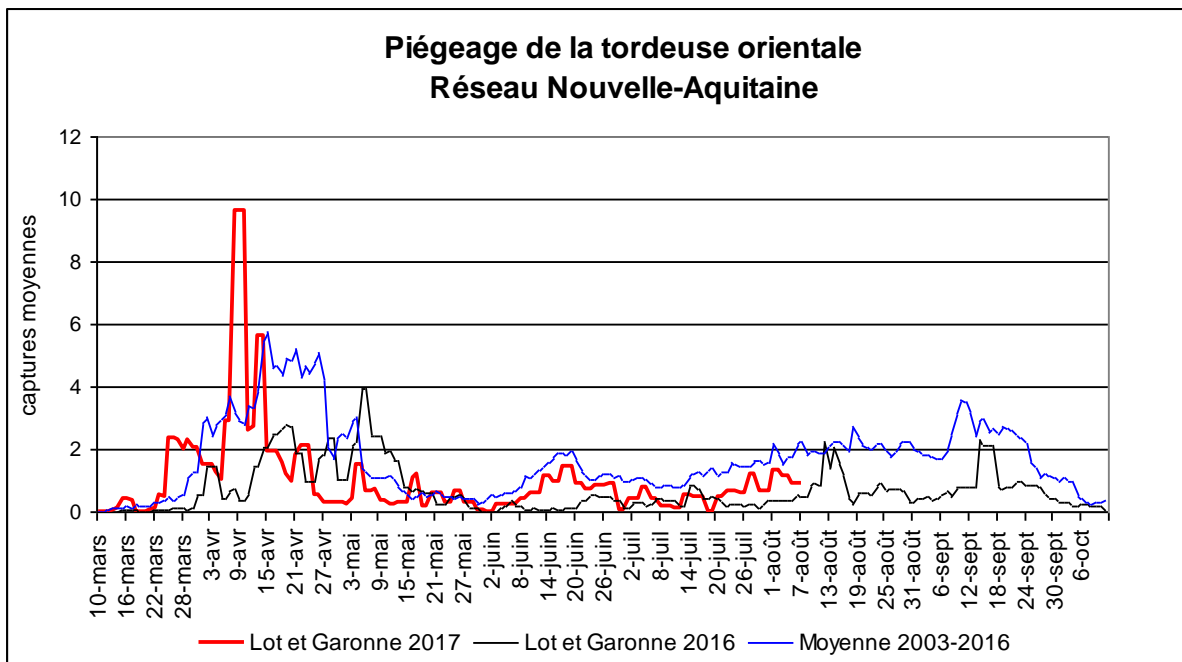
Vis-à-vis de la troisième génération, le risque sera présent notamment en secteur précoce, et tout particulièrement dans les parcelles avec dégâts.

Mesures alternatives : la gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle.

Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire ; un minimum de 1 000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé.

• Tordeuse orientale

Sur notre réseau de piégeage, les prises sont en hausse depuis fin juillet, mais les niveaux de captures restent relativement faibles.

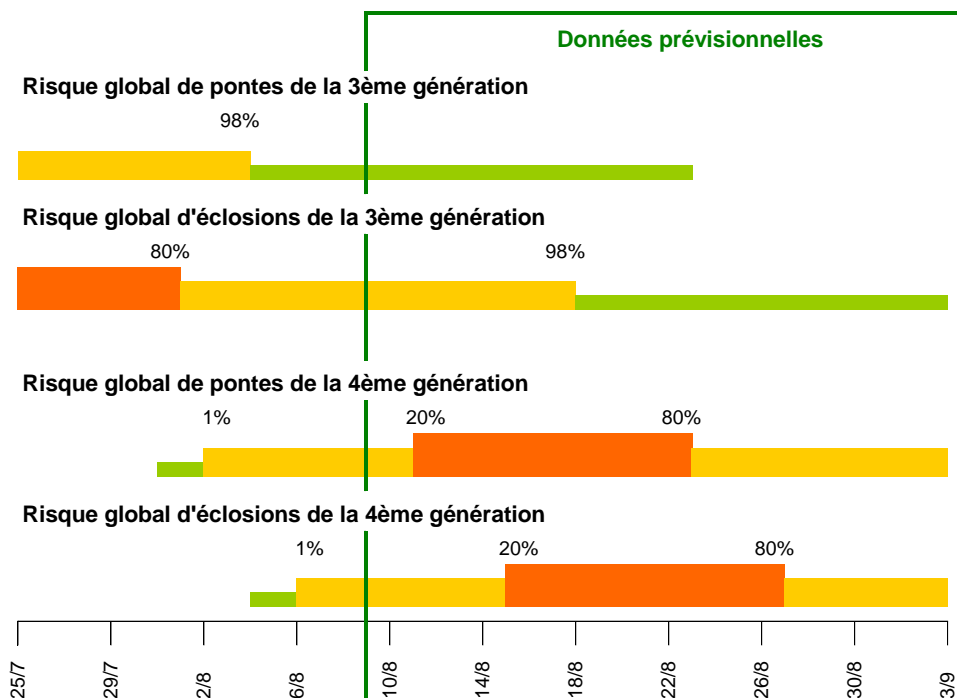


Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, près de 99% du potentiel de pontes et 90% du potentiel d'éclosions de la troisième génération auraient été réalisés.

D'après le modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, en secteur précoce, un quatrième vol a démarré aux environs du 30 juillet et à ce jour, près de 15% du potentiel de pontes et 4% du potentiel d'éclosions de la quatrième génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 22-24 août. Les éclosions pourraient s'intensifier à compter des 15-17 août et rester soutenues jusqu'aux 26-28 août. Un cinquième vol partiel pourrait démarrer à partir de début septembre.

Pour les secteurs plus tardifs (Charentes), le quatrième vol devrait démarrer dans les prochains jours. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières, les pontes pourraient être soutenues du 25 août au 10 septembre et les éclosions du 30 août au 15 septembre.

Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours. A cette période de l'année, on assiste à un chevauchement des générations qui rend le risque quasi continu.

Le risque est présent particulièrement dans les situations avec présence de dégâts liés aux générations précédentes. Des observations régulières doivent être réalisées notamment dans les parcelles à récolte tardive.

• Tordeuses de la pelure

Les dégâts occasionnés par Capua se localisent au point de contact entre fruits, entre feuilles et fruits ou au niveau de la cuvette pédonculaire. Sur les parcelles du réseau d'observation, peu de dégâts sont observés.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.



Dégât de tordeuse de la pelure

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Puceron lanigère

Dans la majorité de nos parcelles de référence, les populations de pucerons lanigères sont globalement bien régulées. On note régulièrement la présence de l'auxiliaire *Aphelinus mali*. Sur certaines parcelles sensibles, on observe encore des populations importantes.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.

Mesures prophylactiques : sur les parcelles à problème, la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) peut permettre de limiter le développement du puceron lanigère et favoriser la gestion de ce dernier.

• Puceron vert

Des colonies de pucerons verts sont régulièrement observées à l'extrémité des pousses. Les auxiliaires (cécidomyies prédatrices, chrysopes, punaises, coccinelles...) sont également présents.

Ces pucerons ont peu d'incidence, sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire ; la présence des auxiliaires est à vérifier.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.

• Cécidomyie des feuilles

Sur notre réseau de piégeage, les captures augmentent.

Quelques dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) sont régulièrement observés dans les parcelles visitées.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte, mais il est problématique sur jeunes vergers et sur jeunes sur-greffages.

Mesures prophylactiques : des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.



Dégât de cécidomyie des feuilles

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Psylle du poirier

En parcelles de référence, on observe des individus à tous les stades et la présence de miellat et de fumagine.

Mesures prophylactiques : des mesures prophylactiques sont envisageables en réalisant l'irrigation par aspersion (à éviter cependant dans les situations à risque feu bactérien) et la suppression des gourmands en situation poussante afin de diminuer l'attractivité vis-à-vis du psylle.

• Tigre du poirier

Des populations importantes de tigre du poirier sont observées sur certaines parcelles de poiriers et pommiers conduites en agriculture biologique.



Adultes de tigre du poirier
(Crédit Photos : E.Marchesan – FDGDON 47)



Dégâts de tigre du poirier
(Crédit Photos : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Acariens rouges

Les populations d'acariens observées actuellement dans les parcelles visitées sont globalement faibles. Dans certains cas, les auxiliaires (phytoséiides) ont assuré la régulation des foyers d'acariens.

La présence d'auxiliaires prédateurs d'acariens est régulièrement observée (phytoséiides, coccinelle *stethorus*, chrysopes...).

Evaluation du risque

Les conditions sèches et chaudes sont favorables aux remontées des populations d'acariens. Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40% de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60% sur pommier. En présence de phytoséiides, prédateurs naturels d'acariens (au minimum 30% de feuilles occupées), ce seuil peut être porté jusqu'à 80%.

• Cochenilles

Pseudococcus : des individus aux différents stades sont visibles sur fruit au niveau de l'œil et de la cavité pédonculaire avec parfois développement de fumagine ainsi que sur pousses.

Pou de San José : selon nos simulations, la migration des jeunes larves de deuxième génération est en cours.

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies, ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs, permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• Metcalfa pruinosa

En parcelles de référence, on note fréquemment la présence de *Metcalfa* aux stades larve âgée et adulte.

On observe régulièrement la présence d'individus parasités par l'hyménoptère *Neodryinus typhlocybae*.

Mesures prophylactiques : afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques, telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices, sont à privilégier.



Adultes de Metcalfa
(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Zeuzère

La zeuzère (*Zeuzera pyrina*) vole généralement de début juin à fin août. La période à risque d'éclosions est en cours.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte, mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres et sur-greffages.

• Bilan phytosanitaire à la récolte

Lors de la récolte, la réalisation d'un point sur l'état sanitaire des vergers permet d'acquérir des éléments techniques pour gérer les parcelles l'année suivante. Par parcelle homogène de 2-3 ha, un contrôle de 1 000 fruits pris au hasard est envisageable afin de noter la présence éventuelle des parasites : carpocapse, tordeuses, cochenilles, tavelure, maladies de l'épiderme... et d'estimer le pourcentage d'attaque dû à chacun.

• Auxiliaires

Nous observons régulièrement la présence de syrphes, de coccinelles, de chrysopes, de punaises ainsi que des larves de cécidomyies prédatrices.



Adulte de coccinelle *Chilocorus*



Larve de coccinelle *Chilocorus*



Larve de coccinelle asiatique



Punaise miride

(Crédit Photos : E.Marchesan – FDGDON 47)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier / Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Aquifruit, CDA17, CDA 24, CDA 47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, LDA 33, Les 3 domaines, Rouquette, SDA Bouglon, SICA Castang, Valprim

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".